FRC 9085 / 1
Case FRC 14855

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR MARTIAL-DALBY,

Sur le départ des conscrits du département de la Dordogne.

Séance du 1er nivôse an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

LES administrateurs du département de la Dordogne, plus jaloux de servir utilement la République que d'obtenir des applaudissemens, s'occupoient en silence de l'exécution

THE NEWBERRY LIBRARY

de la loi sur la conscription militaire, lorsque le juste tribut d'éloges dont vous avez honoré le zèle & le dévouement des conscrits de plusieurs départemens est venu les avertir qu'il étoit de leur devoir de vous rendre compte du résultat de leurs travaux : ils vous annoncent aujourd'hui, par mon organe, que le plus brillant succès a couronné leurs efforts.

Déja, malgré la rigueur de la saison, le mauvais état des routes, & la longueur du trajet qu'ils ont eu à parcourir, plus de six cents conscrits sont arrivés à leur destination ; ils vont être successivement suivis de plusieurs autres détachemens jusqu'à l'entier épuisement de la première classe.

Ces jeunes républicains sont partis au premier signal avec autant de gaieté que d'empressement Leur courage ne s'est pas un instant démenti : tous leurs conducteurs s'accordent à rendre le plus honorable témoignage de leur bonne conduite, de leur subordination, & de la patience avec laquelle ils ont supporté plus d'un genre de privations dans la longue route qu'ils ont parcourue.

Ainsi la loi sur la conscription militaire, cette conception sublime qui ajoute un nouveau lustre à la gloire du vainqueur de Fleurus, & qui honore le Corps législatif, qui s'est empressé d'en faire la première des institutions républicaines ; cette loi salutaire, qui est le plus sûr garant de la durée & de la prospérité de la République, reçoit par-tout la plus prompte comme la plus facile exécution.

Honneur immortel aux braves conscrits de tous les départemens ! L'exemple de leur généreux dévouement ne sera pas moins utile à la République qu'il est glorieux pour ceux qui le donnent. Le département de la Dordogne en a déja ressenti les plus heureux effets ; les vils suppôts du royalisme & de l'anarchie (car ces deux factions ont tour-à-tour agité & déchiré ce malheureux département) étoient parvenus

à retenir dans leurs foyers un grand nombre de réquisitionnaires, qu'ils avoient su soustraire à la vigilance de l'administration centrale, & aux recherches actives de la gendarmerie ; mais enfin, honteux de languir dans un lâche repos, quand des républicains plus jeunes qu'eux montrent tant d'empressement à s'armer pour la défense de la patrie, ils sont venus en foule demander à rejoindre leurs drapeaux : déja plus de treize cents sont partis pour l'armée, & l'administration centrale annonce que mille autres vont les suivre de près.

Ainsi le département de la Dordogne, qui, long-temps avant la première réquisition, avoit fourni de nombreux bataillons à toutes nos armées, qui avoit fait marcher des forces considérables contre les rebelles de la Vendée, aura la satisfaction de voir encore cette année plus de quatre mille de ses enfans réunis pour la première fois sous les drapeaux de la République.

La gloire vous en est due, jeunes conscrits de la première classe ; votre enthousiasme héroïque a rallumé dans le cœur de vos frères égarés ce feu sacré que de lâches conspirateurs croyoient avoir éteint pour toujours. Continuez à leur donner ainsi l'exemple du vrai patriotisme, vous serez toujours dignes de leur montrer le chemin de la gloire. Que les ennemis de la République soient convaincus, en vous voyant, que la France libre nourrit dans son sein une pépinière de héros toujours prêts à les faire repentir de leur audace ; votre attitude guerrière les forcera sans doute à renoncer enfin à leurs téméraires projets. S'ils sont assez imprudens pour oser tenter de nouveau le sort des combats, vous saurez leur prouver que vous n'êtes pas indignes de marcher sur les traces des vainqueurs de Gemmappes, de Fleurus, & de ces immortels conquérans de l'Italie, qui, toujours avides de gloire, rempliſſent aujourd'hui le monde entier du bruit de leurs exploits. Vous n'avez pas à craindre que vos lâches ennemis vous oppose une longue réſiſ-

tance : jamais les esclaves des rois n'ont pu soutenir la présence des enfans de la liberté. A peine aurez vous fait briller à leurs yeux ces baïonnettes invincibles qui portèrent si souvent dans leurs rangs éperdus l'épouvante & la mort, que vous les verrez vous demander à genoux la paix qu'ils ont eu l'insolence de rejeter. Oui, j'aime à vous le prédire, c'est à vous, belliqueuse jeunesse, qu'est réservée la gloire de la donner à l'Europe, cette paix si desirée, qui fait l'objet de tous nos vœux, & qui sera la plus douce récompense des nouveaux efforts que la patrie attend de votre courage.

Et vous, jeunesse trop crédule, qui vous laissâtes égarer un instant par les perfides suggestions de ces êtres méprisables qui vouloient vous courber de nouveau sous le joug odieux du despotisme, réveillez-vous à la voix de ces jeunes républicains qui vous donnent aujourd'hui un exemple qu'ils auroient dû recevoir de vous ; qu'une noble émulation succède à la funeste apathie où vous étiez près de vous plonger ! Allez laver votre honte dans le sang des téméraires qui osent lutter encore contre la grande nation, & méconnoître sa puissance : prouvez-leur que vous êtes encore dignes de porter le titre honorable de citoyens français ; & méritez par de nouveaux triomphes, qu'oubliant votre erreur, la patrie, toujours généreuse, ne se souvienne que des services que vous lui aurez rendus, & s'honore de vous compter encore au nombre de ses enfans !

Je dépose sur le bureau l'adresse de l'administration centrale du département de la Dordogne ; je demande qu'il soit fait mention au procès-verbal du zèle des administrateurs, & du dévouement patriotique des conscrits de ce département.

Nota. Le Conseil a ordonné l'impression du discours & de l'adresse, & la mention honorable.

EGALITÉ. LIBERTÉ.

Périgueux, le 18 frimaire an 7 de la République française, une & indivisible.

L'administration centrale du département de la Dordogne, aux membres composant le Conseil des Cinq-Cents.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

L'exemple de plusieurs départemens qui vous ont transmis les résultats de leurs travaux sur la conscription militaire, nous fait un devoir de vous faire connoître les succès qui accompagnent les efforts de notre zèle & de notre amour pour la République.

Depuis trois mois que nous sommes particulièrement occupés de la poursuite des réquisitionnaires & des déserteurs, il en est parti pour l'armée treize cents, qui sont arrivés à leur destination.

Six cents *conscrits* environ sont déja arrivés à Paris & à Rennes, les deux dépôts déterminés par le ministre de la guerre, & successivement il en partira des détachemens, jusqu'à ce que cette première classe soit épuisée, & que les traîneurs soient arrêtés.

Nous pouvons ajouter qu'avant trois décades, mille hommes encore de déserteurs ou réquisitionnaires seront arrêtés & traduits sous escorte jusqu'au lieu du dépôt général pour la division.

Ces jeunes militaires, & notamment les conscrits, partent pleins d'ardeur, de courage & d'amour pour leur patrie. Ils jurent, en s'éloignant de leurs foyers, de n'y ren-

148

trer qu'après l'entière destruction des despotes coalisés contre la République.

Quant à nous, nous ne cesserons de faire emploi de tous les moyens que les lois ont mis en nos mains, pour que les lois sur les déserteurs & les conscrits reçoivent leur entière exécution.

Salut & respect,

Signé N. BEAUPUY, *commissaire du Directoire exécutif*, GALAUP, GINTRAC, VERLIAC.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Nivose an 7.